

Amélie et la métaphysique des tubes

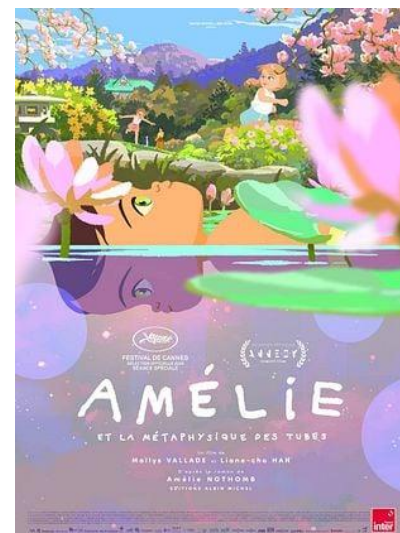
Mailys Vallade et Liane-Cho Han

Genre : Animation

Date de parution : juin 2025

Durée : 1h18

Résumé : Les trois premières années d'Amélie, enfant belge vivant au Japon, vues par elle-même. Un regard d'enfant pour vivre autrement les aléas de sa vie tout en découvrant une culture nouvelle.



Intérêt du film : l'égoïsme du tout-petit et le passage de la petite enfance à l'enfance, une approche très délicate des blessures de la guerre, du décalage générationnel ou encore les différences culturelles (rapport entre Japon et Occident), une approche philosophique.

Analyse :

La période du récit et les lieux : années 70 au Japon où le père d'Amélie est diplomate. La maison traditionnelle japonaise est rendue avec force détails.

Les couleurs : Comment se manifeste le réalisme sensoriel qui traduit cette petite enfance de l'héroïne ? qu'est-ce qui traduit la douceur ? (rondeur des formes, pastels des couleurs...) Une couleur de référence par personnage.

Les personnages : quel sens donner à la couleur choisie pour vêtir chaque personnage ? (notamment les deux femmes japonaises Nishio-san et Kashima-san)

Ambiance sonore : les bruitages sont extrêmement soignés. De la musique aux formes et couleurs, tout tend vers l'esthétique, la beauté.

Les objets et leur force symbolique : que représente le bocal dans la séquence à la page sans Nishio-san en fin de film ?

Quels objets pour signifier la mort ?

Que représente la carpe koi ?

Propositions d'animation :

Pour une réflexion sur les personnes relais qui nous permettent de grandir vraiment, parfois jusqu'à une expérience de salut

De quelles naissances le film nous parle au démarrage ?

Pourquoi utiliser le mot Dieu, tube ou plante pour qualifier un bébé ?

Quel lien entre les tubes évoqués et le titre du film ?

(Amélie comme un légume pendant deux ans, tube digestif qui la relie à la vie puis tube de l'aspirateur...)

Comment évoluent les différents personnages ? Que penser de l'attachement d'Amélie à Nishio-san ? Amélie se prend pour Dieu : comment va-t-elle progressivement se décentrer pour comprendre que l'univers ne tourne pas autour d'elle mais qu'elle en fait partie ? (évoquer le

cadrage dans les décors et l'élargissement du champ visuel d'Amélie avec le fait qu'elle grandit, la 'caméra' à hauteur d'enfant...).

Comment les choix de représentation permettent-ils de se sentir à hauteur d'enfant ? (en particulier en ce qui concerne les capacités d'observation de détails par un enfant, dans la manière de voir le monde plus grand qu'il ne l'est, ou de passer par la palette des émotions).

Qu'est ce qui, dans le film, permet à Amélie de comprendre qu'en grandissant, on ne peut pas tout garder auprès de soi, que l'on ne peut pas tout maîtriser et dominer ce monde qu'elle découvre ? Quel rôle pour la grand-mère ? (elle libère puis elle meure)

Le film se déroule au fil des saisons. Elles sont le reflet des questionnements et de ce que traverse Amélie. Evoquer le fil du récit en reliant les événements principaux aux 4 saisons ?

(Printemps : découverte du chocolat, développement de la relation avec Nishio-san, fête des carpes, saison des pluies

Été et ses traditions vers les défunts. Découverte de la culture japonaise

Automne et hiver et les questions sur la mort, le souvenir, le début de l'autonomie avec la plage sans Nishio-san...)

Que découvre-t-on du Japon ? (sur l'habitat intérieur de la maison comme les anneaux et gouttières extérieures, l'écriture, le livre avec le yōkai monstre local, les traditions, les fêtes, le rapport aux défunts, le temple bouddhiste, le petit personnage qui représente l'âme des défunts, le dessin des jardins...) ?

Quels sont les lieux symboliques pour chacun ? Que représente le bout du monde ?

Sur le plan biblique, plusieurs allusions émaillent le récit. (citation de Genèse avec la Création pour les premiers mots du film, juron de la grand-mère Jésus-Marie-Joseph, ouverture de la mer comme le passage de la Mer Rouge sur la plage quand Amélie est en quête de souvenirs à rapporter à Nishio-san, rapport à la punition/privation par l'expression Qu'est-ce que j'ai donc fait au bon Dieu ?) Quel sens supplémentaire cela peut-il donner ?

Le vocabulaire et le questionnement d'Amélie en voix off est une voix d'enfant mais avec une prise de recul d'adulte. Le questionnement est souvent philosophique et le vocabulaire est riche.

La question de l'identité revient plusieurs fois. Les personnes existent tout particulièrement quand elles sont nommées. Le frère d'Amélie est nommé seulement quand il la sauve de la noyade.

Comme chrétien, ce plongeon et le salut opéré par le frère ont une résonance particulière !

Une autre forme de salut, à l'hôpital, permet à la vieille femme d'évoluer.

On pourra donc ouvrir le film à cet éventuel sens plus spirituel....

Dans nos vies, il y a aussi des moments importants qui peuvent influencer radicalement sur notre manière d'être au monde.

Public : tous

	Sur fond de couleurs pastel : au commencement, il n'y avait rien. Anti dieu Dieu comme un tube pour avaler, digérer
00:02:04	Titre Regard : question philosophique sur la vie.
00:03:08	Constitution de la famille et comparaison du bébé avec une plante sage.
00:04:00	Oublier l'enfant : rapport au temps avec une accélération d'images et affichage

	d'une date 13/08/1969 et un lieu Japon. Le mystère est comparé à une poussière dans l'univers. Tremblements de terre.
00:05:25	Dieu n'est pas un bébé et prend la parole. Sauf qu'elle n'émet qu'un bruit bien différent de mots et cela déclenche une terrible et durable colère. Le corps est une prison et cette idée génère un grand désespoir. Le débordement se traduit dans les vitres cassées.
00:09:30	Amélie découvre les autres par le chocolat blanc donné par sa grand-mère. Ce moment est encore une nouvelle naissance. Amélie s'identifie au plaisir. Son corps devient opérationnel, courir permet l'évasion.
00:12:20	Amélie découvre qu'un humain se doit de parler par le biais de l'aspirateur. Ce tube a le pouvoir de remplacer quelque chose par le rien, ce qui est donc comparable à Dieu. Chacun a besoin d'être nommé pour se sentir exister. Et Amélie en use en ne nommant pas son frère. Elle reconnaît que sa grand-mère est la seule à la voir telle qu'elle est (sans la prendre pour un bébé).
00:17:40	Chagrin et colère au départ de la grand-mère. Amélie ne peut tout dominer mais sa nourrice Nishio-san fait preuve de patience et lui raconte des histoires.
00:20:55	Dehors, découverte du printemps après le brouillard. Elle voit en l'attitude de la vieille japonaise la maladie de se retenir (tristesse).
00:24:30	Fête des carpes et tradition pour les garçons.
00:28:20	Rapport à la pluie avec de nombreux adjectifs pour la qualifier. Amélie apprend à écrire. Comme son prénom se traduit par pluie elle se sent japonaise.
00:30:35	Voir son père pleurer permet de nouvelles questions pour Amélie. Son père part deux mois en Belgique pour les obsèques.
00:32:00	Dans la cuisine, jeu avec la toupie et question sur la mort. Peut-on mourir quand on n'est pas vieux ? Séquence pour raconter la guerre au Japon. Le temps répare beaucoup de choses. Les morts continuent leur présence autrement. Tradition de dépôt de lanterne à la rivière.
00:37:15	Été : Bain et bulles, plantations, confitures et travaux divers.
00:42:30	Départ à la plage sans Nishio-san. La plage est comme aller au bout du monde. Symbolique de l'ouverture de la mer, noyade.
00:51:00	3 ans d'Amélie Question de la trahison des ancêtres entre les deux femmes japonaises.
	Automne et question du souvenir
	Hiver Nouvelle question philosophique : sur les cicatrices des blessures avec le temps Volonté de vivre, de regarder Prise de conscience qu'elle n'est pas Dieu mais que c'est bien plus amusant comme cela !